

06-06-06

DGSANCO : publication de données résidus non officielle

Voici un extrait de la lettre de Freshfel n° 22 concernant la campagne de certaines ONG qui s'appuient en ce moment sur la présentation de données résidus dans l'UE non-encore publiées. Version originale intégrale en anglais à la suite.

Large extrait traduit en français

Freshfel a écrit une lettre au directeur de la DG Sanco (DG Santé et Consommation de l'UE), Robert Madelin : "la présentation de données non-publiées au récent atelier résidus de pesticides à Corfou, Grèce, a fourni aux groupes de pression une information biaisée qui a été utilisée dans une campagne contre les pratiques de la filière, avec l'éventualité de créer une inquiétude induite et disproportionnée concernant nos produits. En particulier, nous avons souligné les allégations répétées (...) qui insinuent que 47% des fruits et légumes du marché de l'UE sont empoisonnés et d'une certaine façon dangereux. Freshfel pense que cette information ne reflète pas le fait qu'une très grande majorité de ces résidus sont dans les limites légales et est donc hautement trompeuse."

"Il en découle une impression incorrecte quant à la sécurité de nos produits. Une telle communication est contradictoire avec notre objectif commun (au travers du programme européen équivalent à au Plan Nutrition Santé, note de JFP) d'augmenter la consommation de produits frais comme moyen de contrer le problème réel de l'obésité en UE."

"Dans chaque rapport (de la DG Sanco) publié jusqu'ici, quelques notes explicatives ont été incluses pour faciliter une interprétation correcte des données présentées, et souligner certains points problématiques dans les données, par exemple les variations de LMR selon les Etats Membres et les dépassements techniques de LMR dus à ce manque d'harmonisation. Nous sommes sceptiques quant à la publication non-officielle de données résidus qui ne soient pas accompagnées d'explication sur les erreurs inhérentes à ce genre de données."

Intégralité de cet extrait de la lettre n°22 de Freshfel

Freshfel condemns negative press reports regarding residues

Today Freshfel contacted the Director General of the Commission Directorate for Health and Consumer Affairs, Mr Robert Madelin, by way of letter to express concern regarding negative media coverage concerning residues of plant protection products. The letter highlighted concerns following by reports throughout the European media in the past two days which have reported unpublished data from the European Union's 2004 pesticide residue monitoring programme. Given the increasing political sensitivity towards residues, the presentation of unpublished data at the recent European Pesticide Residue Workshop in Corfu, Greece, has provided pressure groups with biased information which has been used in campaigns against our industry's practices, with the potential to create undue and disproportionate concern regarding our products. In particular we highlighted the repeated claims in the attached articles which insinuate that 47% of fruits and vegetables on the EU market are poisonous or in some way harmful. Freshfel believes this information does not reflect the fact that the vast majority of these residues would be within legal limits and hence is highly misleading. We stated the strong belief that such reports promote an incorrect impression of the safety of our products.

Such communications counteract our joint objective, through efforts undertaken within the EU Platform on Diet, Physical Activity and Health, to raise the consumption of fresh produce as a tool to counter the current EU obesity problem. In each hitherto published report, several notes have been included to facilitate the correct interpretation of the data presented and highlight uncertainties in the data set, such as variations in legally-established MRLs among EU Member States and the consequential technical exceedances arising from this absence of harmonisation. We are sceptical about the unofficial publication of residue monitoring data without providing an explanation of inherent errors within these data sets.

The letter Annexed several media reports to better highlight the issue and demonstrate the problems arising from the recent unofficial release of residue monitoring data. To further alleviate problems, we concluded the letter by requesting a rapid conclusion of work towards the harmonisation of MRLs across Europe.